

Heavenly

Let
the
sunshine
in!

MAKING OF

La nouvelle
House of Jazz
du Montreux
Jazz Festival

FOCUS

Flower
Power

RENDEZ-VOUS

Bertrand
Piccard
repart
à l'aventure

Fairmont
LE MONTREUX PALACE
MAGAZINE
N°9
Printemps/Eté
Spring/Summer
2018

MP



AMBIANCE

Flower power



Deux fleuristes s'activent chaque jour pour réaliser, placer et entretenir les fleurs qui décorent l'hôtel. Si elles sont engagées par la société Brönnimann, elles sont intégrées à l'équipe du palace comme si elles faisaient partie de la famille.

Texte: MÉLANIE BLANC

En 1954, Jean Brönnimann se lance dans la production et la vente de végétaux pour les horticulteurs et les grandes surfaces. En 1987, son fils, Michel, reprend le flambeau et agrandit l'affaire avec la création d'un garden centre, suivi d'un deuxième. Depuis deux ans, sous la houlette du petit-fils Nicolas, 35 ans, l'entreprise, qui compte aujourd'hui 50 personnes, poursuit son expansion, notamment grâce au développement de collaborations avec le milieu de l'hôtellerie.

Heavenly: Comment a débuté votre collaboration avec Fairmont Le Montreux Palace?

Nicolas Brönnimann: Il y a deux ans, Michael Smithuis, le directeur général, a demandé qu'on se rencontre. Comme nous avons l'habitude de nous occuper de l'entretien de jardins pour différentes entreprises, nous pensions que c'était à ce sujet. Mais non: il souhaitait que nous réfléchissions à la décoration florale de l'ensemble de l'hôtel. Sauf que nous n'avions jamais travaillé pour l'hôtellerie et que nous n'avions alors que deux fleuristes qui travaillaient pour nous...

Comment avez-vous fait?

Nous avons profité de cette occasion pour monter une structure entièrement consacrée aux fleurs coupées. Aujourd'hui, nous avons huit fleuristes dans l'entreprise, dont deux qui travaillent sur place, au Fairmont Le Montreux Palace, et qui leur sont entièrement dédiées.

En quoi consiste leur travail?

S'occuper des fleurs dans toutes les parties communes, placer une petite attention sur les tables du petit déjeuner ou préparer un bouquet pour un client qui souhaiterait offrir des



Nicolas Brönnimann.

fleurs à sa femme. Mais aussi décorer une table de restaurant pour un groupe ou embellir une salle pour un séminaire. Leur travail est très varié.

Quel est votre plus beau souvenir depuis le début de cette collaboration?

Sans aucun doute le mariage d'un couple d'origine indienne, qui a eu lieu en septembre dernier. Il y avait plus de 500 invités. Les festivités ont duré toute une semaine. Pour ce genre d'événements, nous avons la chance d'avoir une entreprise suffisamment grande pour pouvoir ajouter du personnel en fonction des besoins. C'était une semaine de dingue. Je me rappelle qu'une cérémonie avait lieu le jeudi soir entre 19h et minuit. Il a fallu transformer entièrement La Terrasse du Petit Palais en jardin. Le lendemain matin, à 8h, une cérémonie religieuse avait lieu au même endroit. Nous étions vingt et nous avons dû travailler toute la nuit pour entièrement revoir le décor. C'est le truc le plus fou qu'on ait eu à faire.

Et ça ne vous fait pas peur?

Non! Je suis de nature positive. Je me dis constamment que ça va fonctionner. Les gens qui m'entourent ont parfois quelques doutes, mais ils finissent par me suivre. Quand nous travaillons sur des événements qui demandent un tel engagement de leur part, je suis toujours là avec eux, à mettre la



Cécile, fleuriste au Fairmont Le Montreux Palace. /
Cécile, florist at Fairmont Le Montreux Palace.

main à la pâte. Je me dois de donner l'exemple, de passer du temps avec eux.

Vous êtes une entreprise familiale. N'est-ce pas difficile de travailler pour une grande structure comme Fairmont Le Montreux Palace?

Pas du tout. Ce qui est exceptionnel dans cet hôtel, c'est qu'il y a un vrai esprit de famille. Il y a une ambiance incroyable et on nous a tout de suite intégrés comme si on faisait partie de l'hôtel. Je viens ici au moins une fois par semaine pour faire le point avec le staff et la direction, et je me sens à chaque fois comme à la maison.

Vous avez repris l'entreprise il y a deux ans. Qu'y apportez-vous de nouveau?

Après ma formation, j'ai travaillé une année à Zurich, puis une année à Londres. C'est vraiment en Angleterre que j'ai appris mon métier, parce qu'ils ont au moins dix ans d'avance sur nous: là-bas, les plantes, c'est un business. En rentrant, j'ai surtout travaillé sur la notion de service. Aujourd'hui, on trouve des fleurs partout, il faut donc privilégier le service et le conseil. En ça, travailler avec Fairmont Le Montreux Palace me permet de progresser. En les côtoyant, j'ai vraiment appris ce qu'est le service, l'excellence, le fait de toujours mettre le client au centre. J'essaie désormais d'appliquer cela à nos magasins. ★



Rien n'est jamais trop beau

En septembre dernier, pour le mariage d'un couple d'origine indienne, l'équipe de Nicolas Brönnimann n'a pas lésiné sur les moyens. La fête ayant duré une semaine entière, les fleuristes ont dû travailler d'arrache-pied. Elles ont par exemple dû piquer 6000 roses en quelques heures pour décorer une structure sous laquelle les mariés allaient prendre place. «Nous avons dû refaire ça deux fois dans la semaine, se souvient Nicolas. Il y a trois personnes qui n'ont fait que ça pendant deux jours, jour et nuit.»



Rien n'est jamais trop beau

En septembre dernier, pour le mariage d'un couple d'origine indienne, l'équipe de Nicolas Brönnimann n'a pas lésiné sur les moyens. La fête ayant duré une semaine entière, les fleuristes ont dû travailler d'arrache-pied. Elles ont par exemple dû piquer 6000 roses en quelques heures pour décorer une structure sous laquelle les mariés allaient prendre place. «Nous avons dû refaire ça deux fois dans la semaine, se souvient Nicolas. Il y a trois personnes qui n'ont fait que ça pendant deux jours, jour et nuit.»

AMBIANCE

Flower
power

Day in, day out, two florists create, install and maintain the flowers that decorate the hotel. While they are employed by the Brönnimann company, they form part of the hotel team as if they were members of the family.

Text: MÉLANIE BLANC

In 1954, Jean Brönnimann began growing and selling plants for horticulturists and supermarkets. In 1987, his son Michel took over the reins and expanded the business with the creation of their first garden centre, followed by a second. For the past two years, the company, which – under the leadership of Jean's grandson Nicolas, 35 – now boasts a staff of some 50 people, is continuing its expansion, in particular thanks to the development of partnerships with the hotel industry.

Heavenly: How did you come to work with Fairmont Le Montreux Palace?

Nicolas Brönnimann: Two years ago, Michael Smithuis, the General Manager, asked if we could meet. As we were accustomed to dealing with the upkeep of the gardens for a number of different companies, we thought that this would be the subject of the discussion. But we were wrong. He wanted us to apply our minds to the floral decoration of the hotel as a whole. However, we had never worked for the hotel sector and, at the time, we only had two florists working for us...

So how did you manage?

We took the opportunity to create an entity dedicated entirely to cut flowers. Today, there are eight florists in the company, two of whom work on-site at Fairmont Le Montreux Palace with the sole remit of satisfying the hotel's needs.

What does their work consist of?

They deal with the flowers in all the common areas of the hotel, place little sprays on the breakfast tables or prepare a bouquet for a customer who wants to offer his wife some flowers. They are also responsible for decorating restaurant tables for groups or even a seminar room. Their work is highly varied.

What is your best memory since you began working together?

Without a doubt the wedding of an Indian couple that took place last September. There were more than 500 guests and the festivities lasted a whole week. For that kind of event, we are lucky that our company is big enough to bring in additional staff as required. That was one crazy week. I remember that a ceremony took place on the Thursday evening between 7 p.m. and midnight. La Terrasse du Petit Palais was to be completely transformed into a garden. The next morning, at 8 a.m., a religious ceremony



was being held in the same place. Twenty of us had to work throughout the night to change the décor accordingly. That is the craziest thing we've ever been asked to do.

Weren't you put off by the task at hand?

Not at all! I'm naturally positive. I constantly tell myself that it will all go to plan. Some of the people close to me occasionally have doubts, but they end up going along with me. When we work on events that require such massive commitment on their part, I am always there with them getting my hands dirty. It is my duty to set the example and to spend time with them.

Yours is a family business. Isn't it difficult to work for a large entity such as the Fairmont Le Montreux Palace?

Not at all. What is so great in this hotel is that there is a real family spirit. There is an amazing atmosphere and they immediately made us feel as if we belonged. I come here at least once a week to check with the staff and management that everything is running smoothly and I always feel as if I am part of the team.

You took the business over two years ago.

What do you bring to the table?

After my training, I worked for a year in Zurich and another year in London. It is in England that I really learned my trade because they are at least ten years ahead of us. Over there, plants are big business. When I returned, I focused my attention on the concept of service. These days, you can find flowers just about anywhere, so it is important to emphasise service and advice. In that respect, working with the Fairmont Le Montreux Palace has allowed me to take great steps forward. Through this partnership, I have really learned what service and excellence is all about – always putting the customer first. I try to adopt this credo in our stores. ★

Nothing is ever too beautiful

Last September, for the Indian couple's wedding, Nicolas Brönnimann's team certainly didn't skimp on the service they provided. As the festivities lasted an entire week, the florists put in long hours. For example, they had to attach 6,000 roses in only a few hours to decorate a structure under which the newly-weds would stand. "We did it twice during the week," recalls Nicolas. For two days, three people worked on nothing else, day and night.